

ORISSA BADI

Développement intégré des populations tribales Dans le sous-district de Kusumi

Rapport d'exécution pour la première année 2010-2011.

Bref rappel du projet :

Qu'est-ce qu'un Badi ?

Il s'agit de terres laissées en friche, dans des régions non irrigables à cause de leur dénivellation. Les quelques terres en zones planes sont cultivées en rizières à la mousson avec de faibles rendements, qui ne suffisent pas à l'alimentation des tribaux.

DULAL a introduit une technique simple, bien adaptée au milieu traditionnel, où chaque famille reçoit une formation sur son terrain vierge, tout d'abord sur 1 acre (0,4ha) : préparation des sols, diguettes en terre pour éviter l'érosion, creusement de tranchées horizontales et bassins pour retenir l'eau de pluie. Clôtures en branchages contre les animaux.

Sont ensuite plantés des arbres fruitiers, avec engrais organiques fabriqués localement et arrosages réguliers. Pendant un ou deux ans, semis de légumineuses entre les arbres pour enrichir la terre, par la suite légumes en mélange.

Le programme.

Fait suite au projet précédent (2005-09) financé par la FGC comprenant 605 acres développées en Badis (240 ha) touchant plus de 600 familles. Cette extension s'étend sur 400 acres (160ha), mis en vergers et horticulture, pour 425 familles, dans le même sous-district de Kusumi, district de Mayurbhanj, nord de l'Orissa.

Outre le programme Badi, un accent est mis sur la formation des groupes de femmes à des activités économiques en insistant sur l'épargne, la gestion, la comptabilité.

Autres volets d'activités : compostages, confection de pesticides à base de plantes ; identification de plantes traditionnelles afin de diversifier les cultures en saison sèche ; sylviculture en bordure de Badis.

Dans cette extension, un accent est mis sur la formation de coopératives, leur gestion opérationnelle et économique. La coopérative de Kusumi a été créée et se réunit régulièrement. Egalement formation dans la transformation des produits.

1. Activités communautaires

1a. Camps d'initiation dans les villages de l'extension du programme.

Avril 2010 : Rencontres d'initiations à la technique du Badi dans 11 villages.

Mai 2010 : 7 nouveaux villages

Sept.2010 : 142 acres dans 13 villages sont sélectionnés en vue de badis.

Oct.2010 : 4 nouveaux villages

Déc.2010 : 71 acres sont sélectionnés.

Janv-fév.2011 : 4 nouveaux villages.

1b. Formation des groupes de paysans (UVS) et des groupes de femmes (SHG) dans les nouveaux villages de Badis.

Rencontres mensuelles avec les paysans. Sujets discutés : développement d'un Badi et son entretien. Aménagement des sols pauvres, emploi d'engrais, de compost et de pesticides bio. Importance d'avoir un calendrier des activités afin qu'elles soient réalisées au bon moment.

Initiation à l'épargne et à la comptabilité.

Au cours de l'année, 23 UVS se sont constitués, dont 8 ont déjà ouvert des comptes en banque.

Les groupes de femmes ont été instruites de leur rôle dans l'entretien des badis et de l'importance à initier des activités génératrices de revenus afin d'augmenter leurs ressources.

Chaque mois, des réunions les ont formées au fonctionnement du groupe, à la tenue de comptes, etc.

1c. Formation au « leadership » pour anciens et nouveaux CBO (*Community based Organizations* groupant UVS et SHG).

Août 2010 : Formation pour anciens et nouveaux UVS et SHG sur le rôle des leaders et l'importance de leur rotation dans le groupe ; les rapports d'activités et la comptabilité. 98 personnes présentes. Les anciens UVS et SHG expliquent aux nouveaux leur rôle dans la communauté.

Fév.2011 : Nouveau camp de formation pour les nouveaux groupes impliquant les anciens comme guides.

1d. Formation technique au système Badi pour nouveaux paysans.

Formation à l'application de fumier, à la gestion des vergers, à celle de l'eau (bassins, tranchées), donnée par un expert de Bhubaneswar (capitale de l'Orissa).



Autres sujets traités : fumier, préparation de fumure EM, de pesticide avec l'arbre de *neem*, solution magique (crottin, ail, feuilles de neem, curcuma + eau) ; fosses pour les arbres et tranchées ; gestion des troupeaux (programme de vaccinations avec la venue d'un vétérinaire).

1e. Développement des coopératives.

La coopérative de Kusumi (Trimaitri Vikas Samithi) se réunit régulièrement et tient des rapports sur les ventes de produits faites par la coopérative.

Nov-déc 2010 : 14 qt. de *mahua* vendus à 18Rs/kg.

Cette année, riz, millet, noix de cajou, mangues seront récoltés par la coopérative et vendus sur les marchés locaux ou à des marchands en gros selon les prix les plus avantageux.

A partir de l'année prochaine : unités de transformation de cajous, mangues gérées par la coopérative.

Un problème réside dans l'intérêt élevé que retiennent les banques pour les emprunts et leur système de contrôle administratif et politique sur les coopératives. DULAL approche diverses agences du genre « *fair trade houses* » pour obtenir des prêts à bas intérêt remboursables en 5 ans.



Réunion des membres de la coopérative à Kusumi

1f. Visites inter villages.

Plus de 150 paysans ont visité des villages de badis existants.

1g. Initiatives de paysans en agriculture.

Anciennes variétés traditionnelles reprises dans plusieurs villages telles que millet, oléagineux, riz traditionnel.

2. Promotion du concept Badi.

2a. Entretien des anciens Badis (437 + 103 acres)

Réparations de clôtures et nouvelles sur 50 acres. Paillage sur 80 acres de vergers. Fumier sur les 437 acres d'ancien Badi. Désherbage, arrosages, pesticides organiques. Nombre de paysans font des cultures en mélange sur leur Badi: divers millets traditionnels, légumes, légumineuses.



Intercropping of Ladies Finger in the Badi-Bankand village



Intercropping of Maize in Badi-Dalki 1 village.

En juillet 2010, 578 kg de mangues sont récoltées, dont 485 kg vendus pour Rs.9700. (environ 20Rs/kg).

2b. Nouveaux Badis.

A partir de mars 2011, 345 acres sont prêts à être plantés et 77 acres de fosses terminés. Dans 10 villages (103 acres), 5520 plants de manguiers et 2860 de cajou distribués.



3. Sylviculture en bordure des Badis.

De mai à août 2010, 11'200 plants d'essences locales de la pépinière d'un groupe de femmes SHG sont transplantés en bordure des clôtures. Ils sont entretenus et arrosés au cours de l'été.



4. Conservation des sols et de l'eau de pluie.

Méthode des tranchées horizontales et des bassins dans les Badis.

Total pour la première année : 3265 tranchées et 70 bassins sur 103 acres de Badis.

5. Eau potable et irrigation des Badis.

Mai 2010 : 3 puits d'environ 14m. de profondeur creusés dans 2 villages pour 34 familles.

Déc.2010 : 6 nouveaux puits, 42 bénéficiaires et 32,5 acres de Badis irrigués.

Fév.2011 : 8 nouveaux puits, 59 bénéficiaires, 49 acres irrigués.

6. Activités économiques des SHG (groupes de femmes).

6a. Vermicompostage.

Sur les 45 unités créées au cours de la phase 1, 38 unités fonctionnent en avril 2010. En tout 275 kg récoltés, soit épandus sur les potagers, soit vendus à d'autres Badis.

5 nouveaux compostages créés au cours de l'année. Les villageois sont intéressés à développer leur cheptel pour avoir plus de fumier/compostage pour leurs cultures en mélange.

6b. Autres activités économiques.

Une **pépinière** a 214 plants de cajous et 11'200 d'arbres locaux (neem, subabool, drumstick).

Une nouvelle pépinière vient de semer 2214 espèces.

2 SHG élèvent des **chèvres**.

1 SHG continue son **poulailler** (30 poules et 5 coqs)

D'après une enquête menée dans les villages, les habitants seraient intéressés à augmenter leur cheptel pour le compostage, le labourage et le lait à vendre dans les coopératives. Des stages ont été organisés pour 23 paysans, avec un vétérinaire.

Confection de pickles

Intérêt marqué par les femmes des groupes SHG pour les stages de formation en pickle.

En mai 2010, dans un village, 45 femmes le suivent et préparent 19kg à base de mangue ainsi que 20kg à base de prune.

Déc.2010, stage pour 38 femmes. 20kg de pickles avec un investissement de Rs.150.

7. Documentation.

Des sets de cartes ont été reproduits représentant les activités liées au Badi : préparation des sols, paillage, application de fertilisants, etc. distribués aux anciens et nouveaux UVS.

Un diagramme montrant les activités d'un Badi est utilisé avec succès dans les formations des paysans. Chaque UVS en possède un, représenté d'un côté par des dessins, de l'autre en langue oriya.